



Pr N° 41

dimanche 23 octobre 2022

Ce samedi, on passera à l'heure d'hiver **dans la nuit du samedi 29 octobre au dimanche 30 octobre 2022**. La montre doit être reculée d'une heure

Trentième dimanche de l'année c:

LE PUBLICAIN ET LE PHARISIEN

« ...C'est lui qui était devenu un homme juste, et plutôt que l'autre... » Luc (18, 9-14); Autres lectures : Ben sera le sage (35, 156-17); Psaume 120; Thimothee (4, 6-8, 16-18)

St Luc continue à nous décrire la montée du Christ à Jérusalem. Cet épisode nous dit ce que Jésus découvre chez les pharisiens rencontrés et priant dans le temple. Ici, encore, pour enseigner ses disciples, il utilise le style des paraboles. Il caricature donc ici le « mauvais » pharisien. (Car, il y en a d'autres qui, eux, ont une vie religieuse et humaine exemplaires). Il en va de même pour un publicain qui se sent pêcheur. (Il y en avait sûrement d'autres moins pêcheurs que lui). Mais ici, Jésus caricature donc ces deux types de personnage.



Les pharisiens, lors des accusations qui provoqueront la condamnation de Jésus à Jérusalem, l'accuseront de ne pas être comme eux. Jésus, lui, se placera auprès du « bon » publicain. Plus encore, il s'identifiera aux pêcheurs que nous sommes tous. Tout au long de sa passion, il va se conduire comme celui qui porte les péchés de la multitude des hommes.

Dans sa parabole, Jésus nous montre en ce pharisien qu'il ne priait pas Dieu dans le temple : il ne regardait que lui-même! Le publicain, lui, priait son Dieu : il lui demande son affection : « Montre-toi favorable au pêcheur que je suis ! ». Il s'adresse à Dieu et lui demande son aide. Il espère que Dieu va l'écouter. Il lui demande d'agir pour l'aider lui qui se sent pêcheur.

En chacun de nous, il y a un peu de « pharisien » et un peu de « publicain » : nous sommes le pharisien de la parabole lorsque nous avons trop vite bonne conscience de nous-mêmes : lorsque nous pensons : nous

sommes baptisés, nous disons nos prières, nous donnons aux collectes des pauvres, nous faisons des efforts pour les aider ...! Mais nous nous sentons un peu le publicain, lorsque nous prenons conscience qu'il y a du mal autour de nous et aussi en nous ! Lorsque nous nous efforçons de nous engager, de bouger pour faire reculer ce mal honteux, lorsque nous manifestons, nous donnons aux démunis. (*Ici, à Roux, nous soutenons une maison de quartier comme La Rochelle !*) (*C'est le cas, bien sûr, mais si peu!*)



Cette parabole doit donc nous interpeller : trop souvent encore, notre foi en Dieu Miséricordieux ne nous amène pas à admirer sa bonté, son désir de nous voir devenir meilleurs. Et nous oublions si souvent de l'en remercier !

J.F.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- À La Bassée : le dimanche 23 octobre à 9h30, **MESSE**, en union avec **Gerlando PANTANO**.
- À l'église de ROUX: le dimanche 23 octobre à 11h00: **ADAL**.

VIE PAROISSIALE

-FUNÉRAILLES :

Ce lundi 17 octobre, à l'église de Roux, à 9 h30, nous avons prié les A-DIEU chrétiens à **Sylva MOLON**. Elle est veuve de François ANTONISSEN, était âgée de 94 ans et habitait Rue Petit Pige 27 à 6000 Charleroi.

Ce mardi 18 octobre, à l'église de Roux, à 9 h30, nous avons célébrer les funérailles de **Émilie RICHIR**, elle était veuve de Julien INGELS, était âgée de 90 ans et habitait Rue Charles De Backer à 6044 ROUX.

RAPPEL : Avez-vous songé à recommander vos défunts; Date limite dimanche 24 octobre.

BONNES LECTURES

UN PUBLICAIN PENAUD

Une petite remarque préliminaire avant d'entrer dans le texte : Luc nous a bien dit qu'il s'agit d'une parabole ... n'imaginons donc pas tous les pharisiens ni les publicains du temps de Jésus comme ceux qu'il nous présente ici; aucun pharisien, aucun publicain ne correspondait exactement à ce signalement; Jésus, en fait, nous décrit deux attitudes différentes, très



typées, schématisées, pour faire ressortir la morale l’histoire ; et il veut nous faire réfléchir sur notre propre attitude : nous allons découvrir probablement que nous adoptons l’une ou l’autre suivant les jours.

Venons-en à la parabole elle-même : dimanche dernier, Luc nous avait déjà donné un enseignement sur la prière ; la parabole de la veuve affrontée à un juge cynique nous apprenait qu’il faut prier sans jamais nous décourager ; aujourd’hui, c’est un publicain qui nous est donné en exemple ; quel rapport, dira-t-on, entre un publicain, riche probablement, et une veuve pauvre ? Ce n’est certainement pas le compte en banque qui est en question ici, ce sont les dispositions du cœur : la veuve est pauvre et elle est obligée de s’abaisser à quémander auprès du juge qui s’en moque éperdument : le publicain, lui, en a peut-être plein les poches, mais sa mauvaise réputation est une autre sorte de pauvreté.

Commentaires de Jean COMPAZIEU :



En ce mois d’octobre, le pape nous rappelle le rôle missionnaire de l’Église. Nous, chrétiens baptisés et confirmés, nous sommes tous envoyés en mission. Notre pensée et notre prière vont vers ces prêtres, religieux et laïcs qui ont quitté leur famille et leur pays pour porter l’Évangile sur d’autres continents, souvent au péril de leur vie. Et nous n’oublions pas ceux qui viennent chez nous pour nous évangéliser. Notre mission à tous, c’est d’annoncer la miséricorde. C’est Jésus lui-même qui nous envoie. Pour mieux répondre à cette mission, nous nous mettons à l’écoute de la Parole de Dieu.

La première lecture nous invite à rectifier l’image que nous nous faisons de Dieu. Elle vient nous rappeler que « le Seigneur ne fait pas de différence entre les hommes ». Il entend la prière et la plainte du pauvre, de l’opprimé, de la veuve et de l’orphelin. Nous pensons à toutes les victimes des guerres en Ukraine, en Afrique et ailleurs. Nous ne pouvons pas rester indifférents face à tant de souffrances. Plus tard, Jésus proclamera que l’Évangile, c’est la bonne nouvelle annoncée aux pauvres. Et il précisera qu’il se reconnaît à travers celui qui a faim, celui qui est sans vêtement, celui qui est étranger ou prisonnier. À travers eux, c’est lui que nous accueillons ou que nous refusons.

LE PHARISIEN



L'évangile est précisément là aujourd'hui pour mettre en valeur la prière du pauvre. Jésus nous raconte une parabole pour faire passer un message de la plus haute importance. Il nous présente un pharisien et un publicain. Tous deux montent au temple pour prier. Ils pratiquent la même religion mais ils ne sont pas ensemble. Le pharisien présente à Dieu un bilan impressionnant : il n'a commis aucune faute, il jeûne, il fait l'aumône. Tout ce dont il est fier est sans doute vrai. D'ailleurs, ce n'est pas cela que Jésus lui reproche.

Le problème de cet homme c'est son orgueil. Il est convaincu d'être juste mais il n'a que mépris pour les autres. Il ne se contente pas de se donner des coups d'encensoir. Il fait en même temps l'examen de conscience du publicain. Il n'a pas compris que pour être exaucé, il nous faut être plein de bonté et de compréhension pour les autres, même s'ils sont pécheurs. C'est ce que nous rappelle cette journée missionnaire : Dieu veut le salut de tous les hommes.



En nous racontant cette parabole, le Christ vient nous annoncer une bonne nouvelle : il nous dit que Dieu est Amour. Et cet amour va jusqu'au pardon. Tout cela nous est offert gratuitement et sans mérite de notre part. Celui qui se croit supérieur aux autres n'a rien compris. Comment pouvons-nous nous adresser à Dieu si nous n'avons que du mépris pour ceux qui sont autour de nous ? Si nous réalisons quelque chose de bien, ce n'est pas dû à nos mérites mais à l'action du Seigneur en nous. Il attend de nous que nous venions à lui les mains vides pour les remplir de son amour. N'oublions pas qu'il a donné sa vie et versé son sang pour nous et pour la multitude, y compris pour les publicains. Il est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. Il compte sur nous pour les aimer et les porter dans notre prière.

En célébrant cette Eucharistie, nous venons nous nourrir de la Parole de Dieu et de son Corps. Le Seigneur se donne à nous pour nous, il vient nous remplir de force pour annoncer l'Évangile. Cette force, c'est la grâce du baptême sans cesse vivifiée par l'Eucharistie. Nous le prions pour que tous les hommes puissent entendre et accueillir cette Bonne Nouvelle que tu es venu apporter au monde.

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.*